



WALID NAHAS

et son principe d'Archimède

Walid Nahas baigne depuis toujours dans la virtuosité. Dès son initiation au piano, jouer devient immédiatement une véritable nécessité. Un rêve poursuivi avec passion et acharnement qui est devenu réalité. Si le pianiste a déjà fait ses preuves à Montréal où il a grandi, début octobre, c'était au tour du public libanais de découvrir l'artiste qui interprétait les compositions de son premier album "Immersion".

En bref préambule, une modeste invitation à fermer les yeux pour mieux se laisser emporter dans cette aventure musicale. Elle s'opère sur le mode de l'immersion. D'emblée, l'auditeur s'engage dans une plongée vers l'intérieur pour rejoindre l'univers de Walid Nahas. Un monde aux couleurs de la mélancolie et du romantisme. Une langue musicale conjuguant le

spleen et la volupté. Il semble alors que la souffrance se soit dissipée dans une harmonie de sons et d'émotions. L'artiste sur la scène emprunte la passerelle des partitions vers un cosmos intense et turbulent, vers la terre promise ou le pardon. Il n'est que l'humble serviteur de l'instrument à queue. Et le compositeur ose une association inédite et géniale: il arbore un harmonica qui vient accompagner et amplifier les

mélodies. S'il faut l'écouter, Walid Nahas sollicite aussi le regard, l'artiste fait corps avec son instrument dans un rapport fusionnel et presque charnel. Quand la représentation est achevée, le musicien caresse son piano avec gratitude, comme on félicite un cheval qui vient de gagner la course.

DE MONTRÉAL...

Si Walid Nahas est né à Beyrouth, c'est à Montréal qu'il a vécu son adolescence et c'est aussi là-bas qu'il poursuit assidument ses leçons de piano. De formation classique, il s'exalte pour Chopin, Erik Satie, Schubert. Son professeur de conservatoire décèle en lui une technicité mais aussi un talent particulier pour la composition. À l'adolescence, il élargit ses horizons musicaux et se sensibilise au rock et à la soul qu'il insérera plus tard dans ses créations. Le musicien rejoint alors des groupes dans lesquels il joue au clavier, ils enregistrent les premières compositions dans son studio situé au sous-sol de sa maison, qu'ils interprètent devant ses camarades du lycée. Tout en poursuivant des études de gestion à McGill, l'étudiant se produit au piano dans les plus fameux pianos bar de Montréal. Durant ces heures, il développe un goût prononcé pour l'art de l'improvisation en contournant les répertoires qu'il interprète. Ses finances quelque peu renflouées, Walid Nahas monte une maison de disques pour produire d'autres artistes mais la tâche est loin d'être aisée.

... À PARIS, PUIS BEYROUTH

La réalité matérielle étant ce qu'elle est, l'artiste se résout à exercer une activité professionnelle. Direction Paris où il travaille dans l'immobilier et, malgré lui met entre parenthèses sa pratique. Cette période de privation lui permet de prendre conscience qu'il ne sait ni ne peut vivre sans musique. Et alors, il plaque tout pour s'y adonner corps et âme. Il repart au Canada pour enregistrer son premier album où il inscrit les morceaux de son âme. Revenu au Liban depuis voilà deux ans, le pianiste qui a fait le tour du monde ne se sent chez lui qu'à Beyrouth et nulle part ailleurs. Ville d'inspiration qui apparaîtra dans le prochain album de Walid Nahas.

V.M.